

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, 5 mai :

Belle lever : à 6 h. 36 ; coucher : 7 h. 18.
Luna : dernier quartier du 21 novembre 1910.
Aujourd'hui, demain : Sté Judith, Douane du Coq-Français.

De onze heures à midi, visite à l'Hôpital.
De deux à quatre heures, visite des Musées.

La Fête de Jeanne d'Arc

Nous recevons communication d'une note qui a été lue, dimanche, à la grand'messe, à Saint-Martin, et qui a trait à la fête de Jeanne d'Arc ; voici dans quels termes elle est conçue :

Cette année nous célébrons pour la première fois la fête de Jeanne d'Arc, dimanche prochain, 8 mai.

A cette occasion, dans toutes nos églises, l'office de la Bienheureuse sera chanté solennellement ; nos paroissiens seront splendidement décorés. Tous les catholiques remercieront Dieu d'avoir envoyé à notre patrie, Jeanne la guerrière, de sa sainte qui, aujourd'hui, près de Dieu, veille sur la France et prie avec nous.

A cette occasion, dans tout notre pays, dragons et cavaliers seront arborés à la fête de Jeanne d'Arc, dont elle est une vraie fête nationale. Roubais sera digne de son renom, et surtout nous voudrions dimanche, fêter avec les couleurs de Jeanne, nos couleurs françaises.

A tous les catholiques, à tous les patriotes, nous demandons de célébrer la fête de la grande française de notre glorieuse Jeanne d'Arc.

Le Ligue Patriotique des Françaises adre...

Tous les catholiques et tous les bons Français se rendront à pavoiser le 8 mai prochain, jour de la fête de Jeanne d'Arc. Les adhérents de la Ligue Patriotique des Françaises se souviendront que la Bienheureuse Jeanne leur a été donnée comme patronne par le Souverain Pontife, et voudront être les premiers à arborer leur drapeau en son honneur.

Des drapeaux seront mis à leur disposition dans tous les Comités de la ville.

L'Union des Sociétés patriotiques militaires adre...

L'Union des Sociétés patriotiques militaires adre...

Les Réunions électorales

Samedi 7 mai, à 8 heures 1/2 très précises du soir, au café de l'Orphelin, place d'Amiens, grande réunion privée, sous la présidence de M. Alfred Hocque, conseiller municipal.

Orateurs : M. G. Ducrocq, candidat et M. Martin, député républicain-progressiste de Nancy. Tous les adhérents de la Ligue Française, République Anticléricaliste et les partisans de l'Union Républicaine contre la Révolution, sont invités à cette réunion.

POUR LES INONDÉS

La souscription du « Journal de Roubaix »

M. Eugène Mathon, président du Comité de Roubaix de la Croix-Rouge Française, nous communique la lettre suivante, qu'il vient de recevoir :

Paris, le 2 mai 1910.

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous adresser réception de la somme de 2.270 fr. 50, montant d'une souscription ouverte dans le « Journal de Roubaix » et d'une quête faite à l'Institut Sèvres, au profit des inondés de la Seine.

En vous remerciant de cet envoi au nom des pauvres gens à qui nous le remettrons fidèlement, je vous prie de transmettre aux donateurs l'expression de la gratitude de notre société, très sensible à la confiance qu'ils lui ont témoignée en faisant passer par ses mains leur généreuse offrande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Secrétaire Général.

La X^e Fête Annuelle du Tir Français

ROUBAIX 1910. — 6 au 27 JUIN

EXAMEN DU PROGRAMME (suite)

CATÉGORIE IV

Tourcoing. Revolver d'ordonnance. Modèle 92. Distance 20 mètres. Les revolvers d'ordonnance, provenant de l'industrie privée, seront admis à la condition d'être rigoureusement conformes aux revolvers d'ordonnance sortant des manufactures de l'Etat.

Séries limitées de 6 balles. Prix de la série 1 franc, munitions non comprises, sans droit aux primes de cartons ou deux francs avec droit aux primes de cartons. Carton-centre de 0,42, comprenant les 10, 9, 8, 7. Primes de cartons : 2 frs 50 la dizaine. Tout tireur ayant fait au moins 50 points recevra la prime du concours.

Classement aux 6 meilleures séries pour les prix d'honneur et les 10 premiers prix. Classement aux 4 meilleures séries du 1^{er} prix au 100^e prix. Classement aux 2 meilleures séries pour les prix suivants :

Grand prix d'honneur : la grande coupe du concours de 500 fr. en espèces ; prix d'honneur : la coupe du concours de 200 fr. en espèces ; 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e prix, 250 fr. ; 3^e prix, 200 fr. ; 4^e prix, 150 fr. ; 5^e prix, 100 fr. ; 6^e prix, 100 fr. ; 7^e prix, 100 fr. ; 8^e prix, 100 fr. ; 9^e prix, 100 fr. ; 10^e prix, 100 fr. ; 11^e au 15^e prix, 50 fr. ; 16^e au 20^e prix, 30 fr. ; 21^e au 30^e prix, 20 fr. ; 31^e au 40^e prix, 15 fr. ; 41^e au 50^e prix, 10 fr. ; 51^e au 75^e prix, 5 fr. ; 76^e au 100^e prix, 25 fr. ; 101^e au 125^e prix, 25 fr. ; 126^e au 150^e prix, 25 fr. ; 151^e au 200^e prix, 10 fr. ; 201^e au 250^e prix, 5 fr. ; 251^e au 300^e prix, 5 fr. Primes prévues : 255 fr. Total : 66.440 francs.

Le DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

L'IVRESSE MÈNE AU SUICIDE

Un marchand de quatre saisons trouvé pendu

Le docteur Isbecque, rue des Arts, nous a relaté les déplorables effets de l'ivrognerie, qui bien souvent conduit ses victimes à la folie et au suicide. Un triste exemple nous a été donné par un homme de 45 ans, qui s'est pendu à la croix de la rue Saint-Etienne, près de la place Ste-Elisabeth, demeurant au logement 23 au 2^e étage, rue de la Croix-Rouge, n° 217, il avait frappé, sans motif en pleine figure. Le soir venu, une scène plus grave éclata au logement, au cours de laquelle la jeune femme fut rouée de coups et sérieusement blessée à la face dorsale de la main droite, par un petit pot brisé dont s'était armé l'agresseur. Elle ne fut son salut qu'en fuyant et se réfugiant dans le logement de son mari, Henri Vandeplassche, âgé de 20 ans, était marchand de quatre saisons. Vandeplassche, originaire du Pont de Neuville, à Tourcoing, et ayant demeuré également rue du Crêchet, à Croix, avait l'habitude de s'enivrer souvent. Sa jeune femme, Julienne Coenen, âgée de 23 ans, passait dans le quartier où il habitait comme très courageuse, et c'est elle la plupart du temps qui poussaient péniblement sa baladeuse chargée de légumes, chaque fois qu'elle allait en tournée avec son mari.

Depuis plusieurs jours, Vandeplassche avait mis plus que de raison. Se trouvant mardi vers midi et demi, dans un estaminet, rue de Longues-Haies, n° 217, il l'avait frappée, sans motif en pleine figure. Le soir venu, une scène plus grave éclata au logement, au cours de laquelle la jeune femme fut rouée de coups et sérieusement blessée à la face dorsale de la main droite, par un petit pot brisé dont s'était armé l'agresseur. Elle ne fut son salut qu'en fuyant et se réfugiant dans le logement de son mari, Henri Vandeplassche, âgé de 20 ans, était marchand de quatre saisons. Vandeplassche, originaire du Pont de Neuville, à Tourcoing, et ayant demeuré également rue du Crêchet, à Croix, avait l'habitude de s'enivrer souvent. Sa jeune femme, Julienne Coenen, âgée de 23 ans, passait dans le quartier où il habitait comme très courageuse, et c'est elle la plupart du temps qui poussaient péniblement sa baladeuse chargée de légumes, chaque fois qu'elle allait en tournée avec son mari.

LE PERSONNEL DU « JOURNAL DE ROUBAIX »

Le mariage religieux sera célébré demain à Sainte-Clotilde. Témoin du marié : son oncle Hertel, officier de la Légion d'honneur ; son ancien chef, le lieutenant d'Andouville, dont il a sauvé la vie au cours d'une expédition sur les frontières du Maroc, haut fait de bravoure qui valut la médaille au jeune marié.

Témoin de la mariée : l'ambassadeur des Etats-Unis ; le célèbre « Railroad King » P. Cornelius Fenton, venu tout exprès de Philadelphie sur son yacht « Cleopatra », l'un des plus beaux de l'Amérique. En outre, galant et romantique, le célèbre « Daisy » Fenton et Jean de Cerval s'étaient fiancés tout seuls, à l'américaine, dans les souterrains de Cerval, au cours d'une exploration où le maréchal des logis servait de cicerone à la jeune fille séjournant alors au château avec sa mère. Le duc avait laissé voir qu'il regrette cette seconde mésalliance qu'établissait

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

LE DANGER DES ARMES A FEU

Un pénible accident vient de frapper une honorable famille de la ville.

En jouant mardi soir, avec une carabine, quelque temps après la rentrée des classes, un enfant de 11 ans, a atteint son frère d'un coup de feu. Les fils de M. le docteur Isbecque, rue des Arts, Pierre et Germain, âgés de 11 et 13 ans, s'étaient amusés à tirer avec une carabine dans le jardin de la maison.

Tout à coup, un cri de douleur se fit entendre : le petit Pierre, — il ne peut s'expliquer comment — venait de charger son arme dans la direction de son frère Germain, le blessant dans le ventre à l'extrémité de la poitrine. Quelques minutes plus tard, M. le docteur Isbecque rentrait chez lui, revenant de sa tournée de visites. Les soins les plus pressés lui furent prodigués ; la balle, tirée à quelques mètres de distance avait pénétré dans le dos et s'était logée, croit-on, dans la poitrine.

Des suites graves étant à craindre, le petit

Notes. — Il est expressément recommandé de ne charger le revolver, à qu'un moment de tirer, le canon toujours dirigé vers le ciel. Avant de quitter le pas de tir, les tireurs s'assurent qu'aucune cartouche chargée ne reste dans le barillet.

Série d'adjudications de fournitures et travaux communaux

Une série d'adjudications a eu lieu mercredi, à 11 heures du matin, dans une des salles de la Mairie provisoire.

1^{re} Adjudication pour la construction d'une chaussée pavée et pour les travaux d'achèvement d'un aqueduc.

Le devis s'élève à la somme de 150.000 frs. Le bureau était présidé par M. Chateleyn, adjoint, assisté de MM. Segard, Desart, conseillers municipaux ; Neveux, directeur de la voirie ; Salembier, receveur municipal.

Ont soumissionné : M.M. Jules Waquier, avec une augmentation de 1.60 % ; Deverny et Tiberghien, 1.10 % ; et Carotte-Duburcq, également avec 2.00 % d'augmentation.

L'adjudication n'ayant donné aucun résultat a été ajournée à une date ultérieure.

2^e Adjudication pour la fourniture de vêtements aux enfants des écoles communales.

Le bureau était présidé par M. Georges Lehoucq, vice-président de la caisse des Ecoles, assisté de MM. Lavallée, Obin, Hennequin, membres de la caisse des Ecoles, Salembier, receveur municipal, Herchuez, chef du bureau des Ecoles.

1^{er} Lot. — Camisoles en marocain (3.008 fr. 50). — Ont soumissionné : MM. Henri Lehenbre fils, 1.30 % ; Louis de 112 % ; Edouard Ménard, 1.30 % ; Henri Bonie, 7.50 % ; Lehenbre-Grau, à Lille, 1.12 % ; Adjudicataire.

2^o Lot. — Gilettes en velours (3.965 fr.). — Ont soumissionné : MM. Lehenbre-Grau, avec un rabais de 112 % ; Sengers-Louchart, 8.00 % ; Emile Billot, 8.00 % ; Adjudicataire.

3^e Lot. — Bas en laine noire mérinos (8.945 fr.). — Ont soumissionné : MM. Lehenbre-Grau, avec un rabais de 8.27 % ; Henri Lehenbre fils, 10 % ; Henri Ménard, 12.20 % ; Lahouze-Morlaix, 92.00 % ; Ed. Ménard, 21.20 % ; J.-B. Raason, 26.05 % ; adjudicataire.

4^e Lot. — Gilettes en velours (3.965 fr.). — Ont soumissionné : MM. Lehenbre-Grau, avec un rabais de 112 % ; Sengers-Louchart, 8.00 % ; Emile Billot, 8.00 % ; Adjudicataire.

5^e Lot. — Bas en laine noire mérinos (8.945 fr.). — Ont soumissionné : MM. Lehenbre-Grau, avec un rabais de 8.27 % ; Henri Lehenbre fils, 10 % ; Henri Ménard, 12.20 % ; Lahouze-Morlaix, 92.00 % ; Ed. Ménard, 21.20 % ; J.-B. Raason, 26.05 % ; adjudicataire.

6^e Lot. — Pantalons en drap (1.200 fr.). — Ont soumissionné : MM. Sengers-Louchart, 19.18 pour cent ; Lehenbre-Grau, 22.12 %, adjudicataire.

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE

La Brasserie Roubaissienne la seule qui remette le plus de bénéfices aux actionnaires. 2047

ROTE DE COUPS. UN MAÇON ENTRE A L'HOTEL. Une scène de violence assez grave s'est produite au moment où un maçon, dont la police n'a d'ailleurs point été mise au courant, se serait passé mardi soir, dans un estaminet du quartier de la Gare. Un ouvrier travaillant à l'édification d'une maison, est tombé sur le visage d'un autre ouvrier, qui se trouvait dans le même estaminet, et a été atteint à la tête par un coup de tige. Le maçon regagna son logement avec beaucoup de difficultés. Vers onze heures, des passants virent un homme se traîner dans le trottoir de la Grande-Rue, à sa crochante aux murs lui portèrent secours et le ramenèrent chez lui. L'ouvrier avait la face ensanglantée ; après avoir été soigné par un médecin, il fut admis à l'hôpital. Le maçon, qui se trouvait dans le même estaminet, a été arrêté et conduit au poste.

TROIS JEUNES GENS DISPARES. — Une ménagère, Mme Vanbunnen, domiciliée rue Paul-Bert, maisons Castel, vient de signaler à la police, la disparition de son fils Désiré, âgé de dix ans et demi, employé chez M. Requillart, fabricant de chaussures, boulevard Samedy, n° 10. Le jeune homme était venu dîner chez lui selon son habitude. Un de ses camarades, M. D... 17 ans, domicilié rue de la Banque, vint à sa rencontre et depuis lors il n'a plus reparu chez lui.

On s'étonne d'autant plus, dans le quartier, de cette disparition, que Désiré Vanbunnen était très aimé de sa famille, et qu'il avait une profonde dévotion, et on se montre tout disposé à lui pardonner cette fugue, — si fugue il y a, car on se sait à quel attribuer les motifs de cette disparition. On croit que le jeune homme, le compagnon du jeune homme, M. D... serait également disparu, ainsi qu'un ami de ce dernier, A. V... domicilié rue Ste-Thérèse, 10.

Des recherches ont été faites par M. Desiré Vanbunnen, qui a été vu d'un complet foncé à ravines ; il porte un col double avec haut d'un bleu vil ; chapeau rond, bottines à boutons, ainsi qu'un chemise blanche à petits plis et un maillot rouge.

LINCE DE TABLE. — Nappes et Serviettes de tous styles, Services à thé, Chemins de table, Desserts de table, Formes d'assiettes, Services à blanc, Robes-Hotellaux, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 85603

VOITURE CONTRE TRAMWAY. — Un tramway, arrivant de Tourcoing, hier, vers huit heures du matin, venait de se remettre en marche sur la ligne de la Gare à la Gare de la Croix-Rouge, quand le cheval d'une voiture qui stationnait non loin de là dans cette dernière rue, pris de peur, s'emballa et vint se jeter sur le tramway. Une glace de l'arrière fut brisée, et le conducteur, M. Edouard Cornart, maréchal à Marq-en-Barvaux.

COSTUMES, PERRUQUES, CRIMES. Location. Postiches. M^{lle} Lambert, r. Pellart, 159, Rx.

ENTRÉE VOISINES. — Deux habitantes de la rue Debrue, rue des Longues-Haies, Mmes Marie Vanhecke, femme Wallayes, et Florine Burgraves, épouse Vanhecke, ont été arrêtées par la police, en vertu d'un mandat de perquisition. Hier, Mme Ivens, pensionnée vers le sol, était occupée à dégorger l'égoût de la cour, quand son voisinage, tout en proférant des injures à son adresse, cette scène de violence a eu son épilogue au commissariat de police du 3^e arrondissement, où M. Ivens a été agressé par ses voisines, qui ont été relâchées.

CADEAUX 1^{er} COMMUNIONS : « Au Lingot d'Or », n° 46, Grand-Place, Lille. 463

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE

La Brasserie Roubaissienne la seule qui remette le plus de bénéfices aux actionnaires. 2047

ROTE DE COUPS. UN MAÇON ENTRE A L'HOTEL. Une scène de violence assez grave s'est produite au moment où un maçon, dont la police n'a d'ailleurs point été mise au courant, se serait passé mardi soir, dans un estaminet du quartier de la Gare. Un ouvrier travaillant à l'édification d'une maison, est tombé sur le visage d'un autre ouvrier, qui se trouvait dans le même estaminet, et a été atteint à la tête par un coup de tige. Le maçon regagna son logement avec beaucoup de difficultés. Vers onze heures, des passants virent un homme se traîner dans le trottoir de la Grande-Rue, à sa crochante aux murs lui portèrent secours et le ramenèrent chez lui. L'ouvrier avait la face ensanglantée ; après avoir été soigné par un médecin, il fut admis à l'hôpital. Le maçon, qui se trouvait dans le même estaminet, a été arrêté et conduit au poste.

TROIS JEUNES GENS DISPARES. — Une ménagère, Mme Vanbunnen, domiciliée rue Paul-Bert, maisons Castel, vient de signaler à la police, la disparition de son fils Désiré, âgé de dix ans et demi, employé chez M. Requillart, fabricant de chaussures, boulevard Samedy, n° 10. Le jeune homme était venu dîner chez lui selon son habitude. Un de ses camarades, M. D... 17 ans, domicilié rue de la Banque, vint à sa rencontre et depuis lors il n'a plus reparu chez lui.

On s'étonne d'autant plus, dans le quartier, de cette disparition, que Désiré Vanbunnen était très aimé de sa famille, et qu'il avait une profonde dévotion, et on se montre tout disposé à lui pardonner cette fugue, — si fugue il y a, car on se sait à quel attribuer les motifs de cette disparition. On croit que le jeune homme, le compagnon du jeune homme, M. D... serait également disparu, ainsi qu'un ami de ce dernier, A. V... domicilié rue Ste-Thérèse, 10.

Des recherches ont été faites par M. Desiré Vanbunnen, qui a été vu d'un complet foncé à ravines ; il porte un col double avec haut d'un bleu vil ; chapeau rond, bottines à boutons, ainsi qu'un chemise blanche à petits plis et un maillot rouge.

LINCE DE TABLE. — Nappes et Serviettes de tous styles, Services à thé, Chemins de table, Desserts de table, Formes d'assiettes, Services à blanc, Robes-Hotellaux, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 85603

VOITURE CONTRE TRAMWAY. — Un tramway, arrivant de Tourcoing, hier, vers huit heures du matin, venait de se remettre en marche sur la ligne de la Gare à la Gare de la Croix-Rouge, quand le cheval d'une voiture qui stationnait non loin de là dans cette dernière rue, pris de peur, s'emballa et vint se jeter sur le tramway. Une glace de l'arrière fut brisée, et le conducteur, M. Edouard Cornart, maréchal à Marq-en-Barvaux.

COSTUMES, PERRUQUES, CRIMES. Location. Postiches. M^{lle} Lambert, r. Pellart, 159, Rx.

ENTRÉE VOISINES. — Deux habitantes de la rue Debrue, rue des Longues-Haies, Mmes Marie Vanhecke, femme Wallayes, et Florine Burgraves, épouse Vanhecke, ont été arrêtées par la police, en vertu d'un mandat de perquisition. Hier, Mme Ivens, pensionnée vers le sol, était occupée à dégorger l'égoût de la cour, quand son voisinage, tout en proférant des injures à son adresse, cette scène de violence a eu son épilogue au commissariat de police du 3^e arrondissement, où M. Ivens a été agressé par ses voisines, qui ont été relâchées.

CADEAUX 1^{er} COMMUNIONS : « Au Lingot d'Or », n° 46, Grand-Place, Lille. 463

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE

La Brasserie Roubaissienne la seule qui remette le plus de bénéfices aux actionnaires. 2047

ROTE DE COUPS. UN MAÇON ENTRE A L'HOTEL. Une scène de violence assez grave s'est produite au moment où un maçon, dont la police n'a d'ailleurs point été mise au courant, se serait passé mardi soir, dans un estaminet du quartier de la Gare. Un ouvrier travaillant à l'édification d'une maison, est tombé sur le visage d'un autre ouvrier, qui se trouvait dans le même estaminet, et a été atteint à la tête par un coup de tige. Le maçon regagna son logement avec beaucoup de difficultés. Vers onze heures, des passants virent un homme se traîner dans le trottoir de la Grande-Rue, à sa crochante aux murs lui portèrent secours et le ramenèrent chez lui. L'ouvrier avait la face ensanglantée ; après avoir été soigné par un médecin, il fut admis à l'hôpital. Le maçon, qui se trouvait dans le même estaminet, a été arrêté et conduit au poste.

TROIS JEUNES GENS DISPARES. — Une ménagère, Mme Vanbunnen, domiciliée rue Paul-Bert, maisons Castel, vient de signaler à la police, la disparition de son fils Désiré, âgé de dix ans et demi, employé chez M. Requillart, fabricant de chaussures, boulevard Samedy, n° 10. Le jeune homme était venu dîner chez lui selon son habitude. Un de ses camarades, M. D... 17 ans, domicilié rue de la Banque, vint à sa rencontre et depuis lors il n'a plus reparu chez lui.

On s'étonne d'autant plus, dans le quartier, de cette disparition, que Désiré Vanbunnen était très aimé de sa famille, et qu'il avait une profonde dévotion, et on se montre tout disposé à lui pardonner cette fugue, — si fugue il y a, car on se sait à quel attribuer les motifs de cette disparition. On croit que le jeune homme, le compagnon du jeune homme, M. D... serait également disparu, ainsi qu'un ami de ce dernier, A. V... domicilié rue Ste-Thérèse, 10.

Des recherches ont été faites par M. Desiré Vanbunnen, qui a été vu d'un complet foncé à ravines ; il porte un col double avec haut d'un bleu vil ; chapeau rond, bottines à boutons, ainsi qu'un chemise blanche à petits plis et un maillot rouge.

LINCE DE TABLE. — Nappes et Serviettes de tous styles, Services à thé, Chemins de table, Desserts de table, Formes d'assiettes, Services à blanc, Robes-Hotellaux, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 85603

VOITURE CONTRE TRAMWAY. — Un tramway, arrivant de Tourcoing, hier, vers huit heures du matin, venait de se remettre en marche sur la ligne de la Gare à la Gare de la Croix-Rouge, quand le cheval d'une voiture qui stationnait non loin de là dans cette dernière rue, pris de peur, s'emballa et vint se jeter sur le tramway. Une glace de l'arrière fut brisée, et le conducteur, M. Edouard Cornart, maréchal à Marq-en-Barvaux.

COSTUMES, PERRUQUES, CRIMES. Location. Postiches. M^{lle} Lambert, r. Pellart, 159, Rx.

ENTRÉE VOISINES. — Deux habitantes de la rue Debrue, rue des Longues-Haies, Mmes Marie Vanhecke, femme Wallayes, et Florine Burgraves, épouse Vanhecke, ont été arrêtées par la police, en vertu d'un mandat de perquisition. Hier, Mme Ivens, pensionnée vers le sol, était occupée à dégorger l'égoût de la cour, quand son voisinage, tout en proférant des injures à son adresse, cette scène de violence a eu son épilogue au commissariat de police du 3^e arrondissement, où M. Ivens a été agressé par ses voisines, qui ont été relâchées.

CADEAUX 1^{er} COMMUNIONS : « Au Lingot d'Or », n° 46, Grand-Place, Lille. 463

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE

La Brasserie Roubaissienne la seule qui remette le plus de bénéfices aux actionnaires. 2047

ROTE DE COUPS. UN MAÇON ENTRE A L'HOTEL. Une scène de violence assez grave s'est produite au moment où un maçon, dont la police n'a d'ailleurs point été mise au courant, se serait passé mardi soir, dans un estaminet du quartier de la Gare. Un ouvrier travaillant à l'édification d'une maison, est tombé sur le visage d'un autre ouvrier, qui se trouvait dans le même estaminet, et a été atteint à la tête par un coup de tige. Le maçon regagna son logement avec beaucoup de difficultés. Vers onze heures, des passants virent un homme se traîner dans le trottoir de la Grande-Rue, à sa crochante aux murs lui portèrent secours et le ramenèrent chez lui. L'ouvrier avait la face ensanglantée ; après avoir été soigné par un médecin, il fut admis à l'hôpital. Le maçon, qui se trouvait dans le même estaminet, a été arrêté et conduit au poste.

TROIS JEUNES GENS DISPARES. — Une ménagère, Mme Vanbunnen, domiciliée rue Paul-Bert, maisons Castel, vient de signaler à la police, la disparition de son fils Désiré, âgé de dix ans et demi, employé chez M. Requillart, fabricant de chaussures, boulevard Samedy, n° 10. Le jeune homme était venu dîner chez lui selon son habitude. Un de ses camarades, M. D... 17 ans, domicilié rue de la Banque, vint à sa rencontre et depuis lors il n'a plus reparu chez lui.

On s'étonne d'autant plus, dans le quartier, de cette disparition, que Désiré Vanbunnen était très aimé de sa famille, et qu'il avait une profonde dévotion, et on se montre tout disposé à lui pardonner cette fugue, — si fugue il y a, car on se sait à quel attribuer les motifs de cette disparition. On croit que le jeune homme, le compagnon du jeune homme, M. D... serait également disparu, ainsi qu'un ami de ce dernier, A. V... domicilié rue Ste-Thérèse, 10.

Des recherches ont été faites par M. Desiré Vanbunnen, qui a été vu d'un complet foncé à ravines ; il porte un col double avec haut d'un bleu vil ; chapeau rond, bottines à boutons, ainsi qu'un chemise blanche à petits plis et un maillot rouge.

LINCE DE TABLE. — Nappes et Serviettes de tous styles, Services à thé, Chemins de table, Desserts de table, Formes d'assiettes, Services à blanc, Robes-Hotellaux, 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 85603

VOITURE CONTRE TRAMWAY. — Un tramway, arrivant de Tourcoing, hier, vers huit heures du matin, venait de se remettre en marche sur la ligne de la Gare à la Gare de la Croix-Rouge, quand le cheval d'une voiture qui stationnait non loin de là dans cette dernière rue, pris de peur, s'emballa et vint se jeter sur le tramway. Une glace de l'arrière fut brisée, et le conducteur, M. Edouard Cornart, maréchal à Marq-en-Barvaux.

COSTUMES, PERRUQUES, CRIMES. Location. Postiches. M^{lle} Lambert, r. Pellart, 159, Rx.

ENTRÉE VOISINES. — Deux habitantes de la rue Debrue, rue des Longues-Haies, Mmes Marie Vanhecke, femme Wallayes, et Florine Burgraves, épouse Vanhecke, ont été arrêtées par la police, en vertu d'un mandat de perquisition. Hier, Mme Ivens, pensionnée vers le sol, était occupée à dégorger l'égoût de la cour, quand son voisinage, tout en proférant des injures à son adresse, cette scène de violence a eu son épilogue au commissariat de police du 3^e arrondissement, où M. Ivens a été agressé par ses voisines, qui ont été relâchées.

CADEAUX 1^{er} COMMUNIONS : « Au Lingot d'Or », n° 46, Grand-Place, Lille. 463

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE

La Brasserie Roubaissienne la seule qui remette le plus de bénéfices aux actionnaires. 2047

ROTE DE COUPS. UN MAÇON ENTRE A L'HOTEL. Une scène de violence assez grave s'est produite au moment où un maçon, dont la police n'a d'ailleurs point été mise au courant, se serait passé mardi soir, dans un estaminet du quartier de la